

Chanoine Brugière

La Roque Gageac



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Laroque Gageac
St Donat



1. le bourg. 500 hab. . f. Fonrèal. 1/2 SE. 1 Lespinasse. 2 SE. .
 2. le Bos. . 2 SE. Gageac. 1/2 E. 8. f. Malasfon. 2 E. 2
 3. Cap long. 1/4 N. . Gaillardou. 2 1/2 SE. 9 Lauxier. 2 SE. 2
 4. Chaunac. 2 E. 2 G. de Ragnac. 1 N. Le Pech (lieu dit) 1/2 NE
 5. Le Colombier. 2 SE. 5 Les Granges. 1/2 SE. 2 Port de Domme. 3 1/2 SE
 6. Les Combes. 2 SE. 1/2 SE. 6. Sabrot. 5. 2 E. 1 la Truilerie. 3 SE. 1
 7. St Donat. 2 SE. . Les Landes. 3 SE. 2 le Village. 1/2 SE. 4

Laroque Gageac
 Tardes Jean Bapt. 1808
 Tardes Joseph . . 1831
 Carvet Louis . 1837
 Manière Antoine. 1835
 Carvet . . . 1840
 Pontou . . . 1846
 Bressange . . 1858
 J. Manière . . 1871
 Pontou . . . 1872
 Yzard . . . 1879
 Pontou . . . 1882
 A. Lascour Bernard. 1883.



La Roque de Gajac au x^v siècle.

Noms signalés dans La Roque-Gajac. (Bull. Arch.)
 Porte de Page. Fort et passage de Cayreguilla
 Porte du Bouscot Al. Solon (à la Galerie, place).
 Porte de Sandrac Portes et remparts.
 Porte de Reynie Puech Vigiegral
 Porte de la Prégère. Roc Vigiegral
 Porte de las Ribes (de ripa) Rue de la porte de Pages
 Porte de l'Hôpital ou bien Rue du Bouscot
 Porte de La Chapelle Rue de la porte du Bouscot
 Maison du Bouscot Rue de la porte de la Prégère.
 Maison de Marsella Al. Besson, à la Maynie;
 Maison de la Sirventie al. Pont, à l'Hôpital; à
 Maison de Page, et ant. la Masaudie, à Cayreguilla;
 Maison de La Roque li. Fort, ou Bollé (font);
 Château de l'Evêque La Reynie; faubourg de
 Fontaine de la Balme la Malartie etc, etc
 Mur de la Balme
 Porte de Las Costas ou del Dol ou la Roquette.

La Roque-Gajac. 650 habitants dont 500 au
bourg; 350 pâques dont 120 homm. 1200 com-
mun. ann. 716 hect. (cill. 717); 65^m 205^m altit.;
à 13^{km} de Sarlat; 85^{km} de Périgueux.

Revenus de la Commune en 1884: 36,84 X 17.

Revenus de la Fabrique en 1881: 642^{fr} (ord. 300^{fr})

Revenus du Bureau de Bienfaisance en 1884: 366^{fr}.

Sol: Crétacé inférieur. Alluvions.

Origines. (Rupes de Gajaco n° 1280 (Sisp. Ev. de
Sarlat); a Castrum Rupis Gajaci n° 1451 (Ibidl).

Vitulaire et Patron: S^t Donat évêque et martyr,

2 août. Notes paroissiales récentes, statistique de
l'Evêché (de 1835). R. P. Carles. Dict. de Communes
etc. La frairie de La Roque se nomme la Saint Donat.

L'ancienne église S^t Donat se trouvait dans
la plaine entre le bourg de La Roque et la
Dordogne près du port de Doine. Le plan de
de S^t Donat était très avantageuse pour
la disposition des troupes, qui venaient
attaquer les fortresses et châteaux voi-
sins la dû être le théâtre de combats qui
ont occasionné la ruine de cette église.

Le chef lieu de la paroisse fut alors trans-
féré dans le bourg à la chapelle de l'ho-
pital dont la fréquentation était plus
facile et plus sûre. - Le chanoine Tarde

raconte qu'à le premier décembre (1545)

« le sieur de La Faye, allant de Sarlat à

« S^t Ponsion, accompagné de vingt chevaux

« fut chargé sur le port de Doine en la plai-

« ne de S^t Donat, par cinquante arquebu-

« siers sortis de Monfort et de la Broue; la

« garnison de Doine y descendit pour le

« soutenir, et les habitants eurent le plaisir

« d'en être les spectateurs assis sur leur

« racher comme sur un théâtre. » (p. 263)

Le même chanoine Tarde place dans sa carte

du diocèse de Sarlat l'église de S^t Donat qui

disparut vers la fin du XVI^es. En cet endroit

où dans les alentours on a découvert des fon-

« dations anciennes, des briques à rebords, des

« morceaux d'aguettes, des médailles romai-

« nes et des deniers d'argent frappés à Sinoges

« au IX^e ou X^es, d'où l'on conclut avec raison

« qu'en ces lieux avait été aussi bâtie une

« villa romaine.

on lit dans la Gallia Christ. art. Périgueux n°

« 1287 Raymundus de Alba Rupe confert Rey-

« mardo presbytero capellani sancti Donati

« passage qui doit se rapporter à la chapelle

« du bourg, car tous les autres titres recon-

« naissent l'église S^t Donat pour paroissiale

« Voir Bull. archéol. où l'on cite des pièces de

« 1483, 1496, 1504, 1510. On y lit: a paroisse

« de S^t Donat », a église paroissiale de S^t

« Donat », etc. etc. (Bull. archéol. du Péri-

« gord t. VIII. p. 414. ... monographie de M. G.

« Tarde.)

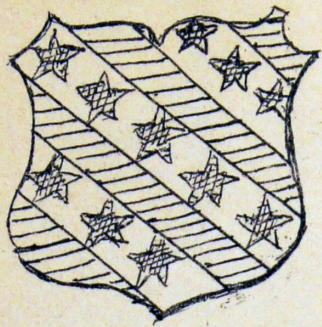
5. L'église actuelle de La Roque-Gajac est go-
thique du XV^e s., il y a cependant quelque
peu de roman. La chœur a été refait en 1852
aux frais de M^r l'Abbé Gouxot, cireur de M^r
Ponchon maire, comme le marque l'inscription
que l'on voit sur le mur extérieur du chevet
de l'église. - Il y a 4 chapelles dont l'une,
celle de gauche est dédiée au Sacré-Cœur
de Jésus on y lit : « ALCOT : LAN MIL D L V »
A l'arcade de celle de droite consacrée à
la Vierge, existe cette inscription : « J. TARDE
F. LAN MIL SIX CENT VN » - Au haut de por-
tail qui est gothique est gravée la date 1509.
Sacc de l'église incline vers la droite. M^r
le curé de La Roque pense qu'on a eu dans
cette disposition aucune pensée mystique
mais que l'état du rocher qui soutient ce
monument exigeait cette déviation.
Le maître-autel est bien et en marbre,
4 croisées dont l'une avec vitrail de St Donat,
les autres avec grisailles et médaillons de
statues : Notre-Dame de Pitié, en pierre;
Sacré-Cœur, Vierge-Mère, St Joseph, St Pierre,
St Paul, St Vincent de Paul, St Jeanne, St
Catherine. - 2 lustres - Tribune
sacristie avec anjole vestiaire et porte.
Cetle église est très bien tenue et très bien
ornée; M. l'Abbé Gouxot est pieux et zélé.
Il y a deux cloches portant ces inscriptions :
« S. Donat erupit de Gajaco, Armand de
Salignac parin et Marie de Saint Astier
marine, Ante sonitum melon fugiant
ignita jacula - Intinct fulminei lapidum
et tempestatum. 1598 » (en bas : J. J. J.)
Jésus en croix ayant à ses pieds Marie et St Jean,
- La cloche suivante remonte à 1870 ?
à Pour appeler le peuple aux pieds du divin Maître
A la Roque de moi font le précieux don
Dame Marie, Sarlat et Raymond Gouxot-prêtre
Sensible à ce bienfait se porterai leur nom.
Cantate Domino canticum novum Cantate Domi-
no omnis terra. - Ne vinces tempus Deum nunquam.
- Cimetière à 800 mètres.
Presbytère à 10 mètres, 3 pièces, petit jardin et
petit lapin de terre.
L'ancien presbytère fut vendu nationalement le 12
thermidor an IV à Jean Augibot 841^{fr} 10 (Arch.
de la Dord. & 79 N° 401 et 2550 N° 340)
- Aux mêmes archives 2550 N° 360 on trou-
ve encore la vente de ce même presbytère (bâ-
timent, jardin etc) le 12 thermidor an V, ad-
judicataire Jean Augibot pour 1212^{fr}.
(Archiv. de la Dord série 9) à La Roque-Gajac. Par
acte devant Michelot notaire, du 29 juillet
1810 par le S^r Angibaud, à la commune ven-
te de l'ancien presbytère, 900^{fr} »

2 écoles : 45 garçons, 60 filles. L'école des filles dirigée par les religieuses du Sacré-Cœur de Jésus, fondées par M. l'Abbé Gouzet, curé, et qui ont succédé aux Bénédictines (elles ont résidé 2 ou 3 années) en 1852.

Confrérie du Sacré-Cœur.
35 enfants assistés. - 3 cabarets.
Cuvier de la Roque-Gajac. Pierre Vialenc. 1786. 94.
Raymundus de Viltgea cap. 1287. Pierre Vialenc AT. 1803. 22.
Jedimus de Medio Padia rect. 1423. Thomas Vialenc. 1822. 26.
Manière. C. 1668. 92. (Pergot et Dassier des. 17630)
Manière. C. 1692. 1706. Courdot Raymond. 1830. 83...
Clavière. C. 1746. 86. Vaux. 1884. 89...
Bigot. 1786. 88.

Entr'autres débris anciens on remarque à la Roque-Gajac les ruines de deux châteaux bâtis dans l'intérieur d'un rocher fort escarpé dont l'un appartenait aux Evêques de Sarlat et l'autre à la famille de Salignac-Fénelon. Un particulier qui a sa maison au bas de ces monuments ruinés y a fait tailler à grands frais un gigantesque escalier croyant augmenter sa fortune aux dépens des curieux. Mais comme l'aspect seul de cet escalier donne le vertige, personne n'ose y monter en sorte que le propriétaire en est pour ses frais. Le château des Evêques de Sarlat leur a appartenu jusqu'en 1589. A cette époque le 30 mai messire Louis de Salignac, évêque de Sarlat, vendit la terre et seigneurie de la Roque-Gajac pour venir en aide aux finances de l'état complètement épuisées par les frais de la guerre et la délivrance des provinces du Royaume de la Guienne et de la Dauphiné occupées par les protestants. Cette vente fut autorisée par une bulle du pape en date du 30 juillet 1587. Arnaud de Salignac, seigneur de Gauljac, frère de l'évêque de Sarlat acheta cette terre 1.850 écus (5.555 livres) à la charge par lui et ses héritiers de rendre foi et hommage de fidélité à l'évêque de Sarlat et à ses successeurs toute fois et quand ils en seraient requis de venir le prêter en la grande salle de l'évêché l'épée haute, le genou en terre, tête nue et les mains jointes entre les mains dudit sieur évêque et de lui offrir chaque année le jour de Pâques un cierge de cire blanche à l'office de la grand'messe qui se célébrait en l'église de Sarlat. (Bull. Archeol. VIII. 427.) Guy de Salignac fit rebâtir le château épiscopal et le rétrocéda en 1640 à son frère Louis de Salignac, évêque de Sarlat. (Bull. Arch. VIII. 430.) Place dans une position inexpugnable le château des Evêques n'aurait jamais été pris par les Anglais (Tard. p. 103.)

1214. Contestation entre les habitants de La Roque Gajac et ceux de Sarlat (on n'en mentionne pas la cause) Bull. Archéol. t. VIII. p. 416).
28. avril 1346. Ausence de St. Colombe évêque de Sarlat fait son testament au château de La Roque Gajac (Ibid. VIII. 417).
1370. Evêque de Sarlat fait bon pour le roi (Ibid. VIII. 419).
1416. 1446. Bertrand de la Crote évêque de Sarlat fait sa résidence habituelle et meurt à La Roque Gajac (Tarde p. 166).
1568. L'armée luthérienne venant du Rouergue, Vivarets, Dauphiné et Langue doc pour aller en Poitou passa par Saroque qu'elle ne dut point épargner (Bull. Arch. t. VIII. p. 421).
Le Labrot ou Labrou. Sur le tertre de Labrot dominant la Dordogne, sont les ruines d'un ancien château occupé par les hérétiques en 1589. De là ils exerçaient des incursions et ravages sur la juridiction de La Roque Gajac, ainsi que cela résulte des pièces ayant trait à la vente de cette seigneurie par messire Louis de Salignac évêque de Sarlat. Il existe plusieurs légendes concernant ce château, il serait bon de les recueillir.
Un vœu. M. La Reynie, chirurgien de marine, se trouvant surmer dans un voyage qu'il fit aux îles vit le vaisseau dans lequel il était tourmenté d'une si grosse tempête qu'il n'y avait nulle apparence de se sauver. Se voyant sur le point de périr avec tout ce qu'il possédait, il s'adressa à Marie, l'Etoile de la mer et lui fit vœu d'ériger un oratoire en son honneur à La Roque si par son recours il pouvait échapper à la mort et retourner dans son pays.
A peine achevé-t-il cette prière que la tempête se calma et le vaisseau arriva ensuite à bon port. De retour à La Roque Gajac, son pays, il se hâta d'accomplir sa promesse; c'était en 1649. Son ex-voto, qui existe encore, consiste en une niche remplie par une statue et des coquillages et percée à l'angle d'une maison qui était sans nul doute sa propre demeure. Le fait est relaté avec miracle à l'appui, par un contempoané anonyme du chanoine Tarde. Il paraîtrait qu'un incendie venant à détruire plus tard la maison, n'aurait eu rien endommagé l'oratoire lequel est placé hors de la porte de Saroque, tel il dit, dans une petite place sur le bord de la Dordogne, allant à Vézac. (Bull. archéol. t. VIII. p. 136.)



Armoiries du Chanoine Jean Tardé extraites d'un de ses écrits intitulé : Nomina Christi substantiva... 1592. (Introduction des Chroniques de Jean Tardé par M. Gabriel Tardé p. XII.)

Jean Du Pont, sieur de Tardé naquit à La Roque Gajac en 1561 ou 1562.

Il se voua à l'état ecclésiastique et devint chanoine de la cathédrale de Sarlat. Il composa l'histoire de ce diocèse, ouvrage édité en 1887 par M. le V^{te} Gaston de Gérard et Gabriel Tardé (H. Eudin libraire-éditeur) ; il est intitulé : « Les Chroniques de Jean Tardé. » Il était non seulement historien mais encore bon géographe et mathématicien. La trace de la carte des Sarladais en 7 archiprêtres et publié quelques observations pour montrer que le mouvement de la terre autour du soleil, pouvait être admis sans qu'il en résultât rien de contraire à la religion. Il était en correspondance avec Galilée et eut même l'avantage de plusieurs entretiens avec le célèbre astronome Florentin. Il mourut à Sarlat en 1636.

La tradition a conservé l'anecdote suivante concernant le chanoine Tardé : « Un savant dit-on, avait fait publier en Europe que tel jour il soutiendrait à Rome une thèse de onzième scibili (sur tout ce que l'on peut savoir). Tardé, son bréviaire sous le bras et un bâton à la main, partit de Carves pour Rome, où régnait un pape avide des sciences, Clément VIII. Il y pressa. Clément par ses arguments le docile athlète, que celui-ci, mis au sac, ne put que dire : Aut es Tardus, aut es diabolus ; à quoi notre compatriote répondit sans s'émouvoir : Non sum diabolus sed sum Tardus. »

Voir les notices relatives à Tardé : « Introduction de l'ouvrage intitulé « Ses Chroniques de Jean Tardé » ; et « Recherches sur les Historiens du Périgord » (Bulletin Arch. IX. 371.) - Familles anciennes :

du Bousc 1291 ; Rodolphe de Simeyrolles 1320 ; W. La Roque 1320 ; de Manhanac 1320 ; Raymond de Petra Ramata 1349 ; Bernard de Montfèveva 1392 ; Arsaldu de Cluxello 1398 ; Jean de Clermont capitaine du fort 1416 ; Jean de La Croix, id. 1416 ; Bernard de Tristul 1484 ; Hugues de Solminiac 1488 ;

Jean de Gos, 1488; Etienne de Marsinhac, 1488;
Antoine de Ravilhon, 1488; Jacob de Carbon-
nières, 1488; Pierre de Maleville, 1510; de Mar-
sillac, 1510; les sieurs de Fages, avocats, xv^es;
d'Hamelin, 1504. Les d'Hamelin étaient ori-
ginaires de Sarlat exerçant la profession d'éc-
rivains. L'un d'eux était poète et l'on cite de
lui un madrigal en platots qui a perdu beau-
coup de sa grâce et délicatesse dans la tra-
duction française qu'on en a faite:

« Depuis que tu m'as donné ton cœur,
Gentil berger, en gage,
Je ne t'ai vendu ne prêté,
J'en ai fait meilleur usage:
Je t'ai pris, je t'ai mêlé avec l'onien,
Je ne sais plus quel est le tien. »
« L'ai prest, l'ai mesclat en l'on meon,
Non s'abi pu qual es l'on tiou. »